

DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE 2019

RÈGLEMENT DU VOTE

ARTICLE 1 - ORGANISATEUR DU VOTE

La ville de La Grand'Combe organise un vote qui permettra de choisir le nom d'une personnalité féminine afin de dénommer un espace public de la commune.

ARTICLE 2 - MODALITÉS DE PARTICIPATION

- Le vote sera exclusivement accessible par bulletin écrit et comportant l'emblème de la Ville de La Grand'Combe.
- Chaque votant devra signer un registre pour retirer son bulletin de vote. Le bureau de vote se situera à l'accueil de la Mairie de La Grand'Combe.
- Les votants ne peuvent présenter qu'un seul vote.
1 voix / 1 vote.
- Etant donné que ce vote peut intéresser des personnes travaillant sur la commune mais n'y résidant pas, et d'ex citoyen(ne)s Grand'Combien(ne)s qui ont gardé une partie de leur cœur ici, il a été décidé que les votes des citoyen(ne)s des communes autres que la Grand'Combe seront acceptés.
- Aucune procuration ne pourra être acceptée.
- L'organisateur du vote se réserve le droit d'annuler un ou plusieurs votes d'une personne si elle participe ou tente de participer au présent vote en utilisant un moyen contraire au présent règlement.
- La participation au vote implique de la part des participants, l'acceptation pleine et entière du présent règlement dans son intégralité.

ARTICLE 3 – DÉROULEMENT DU SCRUTIN

La population est invitée à voter pour l'une des personnalités choisies par le Conseil Municipal.

En cas d'égalité entre plusieurs personnalités le conseil municipal sera seul décisionnaire.

ARTICLE 4 - TECHNIQUES MISES EN PLACE POUR ÉVITER LES FRAUDES

Le bulletin de vote est à retirer auprès des personnels désignés par la municipalité à l'accueil de l'Hôtel de Ville. Dans un souci de faire respecter le principe « un votant = une voix », la personne désirant participer au vote devra apposer son nom et sa signature sur le cahier d'émargement prévu à cet effet.

La volonté de fraude avérée ou la tentative de tricherie démontrée par un participant pourra être sanctionnée par l'interdiction formelle et définitive de voter. L'équipe organisatrice se réserve le droit de supprimer les votes provenant d'identités falsifiées sans avoir à en rendre compte.

ARTICLE 5 - DÉPOUILLEMENT

Les dépouillements seront publics. Le scrutin débutera le 8 mars 2019 et se clôturera le 8 mai 2019, les heures et lieux seront annoncés par voie de presse pour chaque phase du scrutin.

ARTICLE 6 - CONTINUITÉ DU VOTE

Après validation par le Conseil Municipal et obtention des autorisations nécessaires, l'espace public sera inauguré. La date exacte sera précisée par voie de presse.

ARTICLE 7 - INTERPRÉTATION DU RÈGLEMENT

La participation à ce vote implique l'acceptation pleine et entière des modalités énoncées dans le présent règlement par les votants. La Ville de de La Grand'Combe répondra à toutes les questions concernant les modalités pratiques du vote pendant toute sa durée au numéro suivant : 04.66.34.59.27.

ARTICLE 8 - LIMITATION DE RESPONSABILITÉS

La Ville de La Grand'Combe ne saurait encourir une quelconque responsabilité, si en cas de force majeure ou d'événements indépendants de sa volonté ou de nécessité justifiée, elle était amenée à annuler le présent vote, à l'écourter, le proroger, le reporter ou en modifier les conditions.

*Fait à La Grand'Combe,
le 19 février 2019*



VILLE DE LA GRAND'COMBE
Square Mendès France
30110 LA GRAND'COMBE
Tél : 04.66.54.68.68
mairie@lagrandcombe.fr

Patrick MALAVIEILLE
Maire de La Grand'Combe

DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE **2019**

POUR QUI VOTEREZ-VOUS CETTE ANNÉE ?

Louise Michel

(1830 - 1905)

Louise Michel naît en Haute-Marne d'un fils de châtelain et de sa servante. Elle grandit dans un milieu voltairien où elle reçoit une éducation libérale et une bonne instruction.

Elle devient enseignante en 1852 et ouvre des écoles mixtes libres où elle enseigne selon les principes républicains. Louise Michel pense que l'émancipation du peuple passe par l'accès à l'instruction et à l'éducation.

Louise Michel s'installe à Paris en 1856 où elle développe une activité pédagogique, littéraire et politique. Elle devient blanquiste en 1860. Elle écrit des poèmes et en envoie certains à Victor Hugo. Elle collabore avec des journaux d'opposition.

Un engagement pour les opprimés

Pendant la Commune, Louise Michel est à la fois combattante, ambulancière et propagandiste. En 1873, elle est condamnée à être déportée en Nouvelle-Calédonie. Elle assimile les dialectes, les chants, les mœurs canaques et transmet son savoir. Là-bas, elle prend la défense des Canaques et les instruit. Elle soutient la population dans sa lutte pour l'indépendance. C'est au bagne que Louise Michel devient anarchiste. Les anarchistes prônent un socialisme libertaire, conception de la liberté d'action et de pensée.

Une militante féministe

Louise Michel rentre à Paris en 1880. Elle y milite pour le droit des femmes et participe au Groupe du Droit des Femmes avec André Léo (alias Léonide Champseix) et Maria Deraismes. Elle œuvre pour aider les ouvrières à vivre de leur travail et lutte contre la prostitution en tant que secrétaire à la Société Démocratique de Moralisation. Elle fonde en 1895 avec Sébastien Faure, le journal « Le Libertaire ».

C'est une rebelle qui rejette les classes, les institutions oppressives telles l'église ou l'école traditionnelle, l'entreprise et les partis politiques. Elle meurt en 1905 à Marseille d'une pneumonie. Ses obsèques sont suivies par une foule immense.

Source : site autonome-solidaire

*« Si l'égalité entre les deux sexes était reconnue,
ce serait une fameuse brèche dans la bêtise humaine. »*

« Prenons notre place au lieu de la mendier. »



DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE **2019**

POUR QUI VOTEREZ-VOUS CETTE ANNÉE ?

Angela Davis
(1944 -)

Angela Davis, née dans une famille afro-américaine est marquée pendant sa jeunesse par le racisme, les humiliations et le climat de violence envers les Noirs. Grâce à l'expérience militante de ses parents, elle acquiert très tôt une conscience politique.

Elle fait ses études secondaires dans une école privée de New York dont le corps enseignant est majoritairement à gauche. Elle y découvre le mouvement socialiste et le communisme, et intègre une organisation de jeunesse marxiste-léniniste. Elle milite en faveur des droits des Noirs, elle considère que cette lutte de libération doit s'inscrire dans le cadre du mouvement révolutionnaire socialiste, or le marxisme est rejeté par la plupart des organisations nationalistes qui pensent que les Noirs ne doivent compter que sur eux-mêmes.

En 1968, elle adhère au *Che-Lumumba Club*, une section réservée aux Noirs du Parti communiste, ainsi qu'aux Black Panther. Elle est surveillée par le FBI et renvoyée de l'université de Californie à Los Angeles.

En 1970, accusée d'avoir organisé une prise d'otage qui a fait quatre morts dans un tribunal, elle est arrêtée, emprisonnée, et détenue pendant 16 mois avant d'être jugée. Elle clame son innocence et déclenche un vaste mouvement de soutien aux États-Unis et dans le monde. Déclarée non coupable par le jury du tribunal, elle est libérée, échappant ainsi à la peine de mort.

Après sa libération, Angela Davis poursuit une carrière universitaire, devient directrice du département d'études féministes de l'université de Californie, publie des essais et prononce des discours radicaux pour la paix au Vietnam, contre le racisme, contre l'industrie carcérale, contre la peine de mort.

Elle mène aussi un combat féministe, contre le sexisme, y compris dans le Mouvement de libération des Noirs, car **elle pense qu'il faut lutter contre toutes les formes de dominations**, l'homme noir ne pouvant se libérer s'il continue d'asservir les femmes.

En 1980 et 1984, elle se présente aux élections présidentielles américaines comme candidate à la vice-présidence aux côtés de **Gus Hall**, leader du parti communiste. Elle est actuellement professeure d' "Histoire de la prise de conscience" à l'université de Californie, à Santa Cruz.

Source : site Toupie.org

« Le succès ou l'échec d'une révolution peut toujours se mesurer au degré selon lequel le statut de la femme s'en est trouvé rapidement modifié dans une direction progressive. »

« Le racisme est bien plus clandestin, bien plus caché que toute autre phénomène, mais en même temps, il est peut-être plus dangereux qu'il l'a jamais été. »



DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE **2019**

POUR QUI VOTEREZ-VOUS CETTE ANNÉE ?

Gisèle Halimi

(1927 -)

Gisèle Halimi est née en Tunisie française dans une famille pauvre, juive, dominée par l'ordre patriarcal. Très tôt, elle fait le nécessaire pour s'affranchir de plusieurs dominations : celle de sa famille, de la religion, des hommes. Adolescente, elle gagne de quoi quitter sa terre natale pour rejoindre Paris en 1945 et y étudier le droit.

Jeune **avocate**, elle défend les indépendantistes tunisiens et algériens, puis défend des femmes auxquelles l'on reproche d'avoir avorté. Pour atténuer leur peine, il faut évoquer des "circonstances atténuantes", ce qui revient à plaider coupable ! En 1971, elle est la seule avocate à signer le Manifeste des 343, car un grand risque de sanctions déontologiques du Barreau pesaient sur elles.

Lors du procès de Bobigny, en 1972, Gisèle Halimi refuse de demander pardon au nom de sa cliente, et fait elle-même le procès de la loi liberticide de 1920 sur l'avortement. Marie-Claire Chevalier, qui a avorté après avoir été violée, est acquittée. C'est une étape importante dans la marche vers la légalisation de l'avortement en 1975.

Les engagements de Gisèle Halimi ont tous une dimension politique forte, mais elle n'a jamais voulu faire de carrière politique, mise à part une brève expérience de la députation au début du septennat de François Mitterrand, dont elle repart éccœurée.

Gisèle Halimi a également été Ambassadrice auprès de l'**UNESCO**, Présidente de la Commission politique de l'**observatoire pour la parité** entre les femmes et les hommes dans la vie politique, et co-fondatrices de l'association altermondialiste **ATTAC**. En 2013, elle est promue Commandeur de la légion d'honneur.

Fondatrice de l'association "Choisir la cause des femmes", Gisèle Halimi témoigne d'un courant du féminisme français caractérisé notamment par la certitude que **cette lutte émancipatrice ne peut se passer des hommes**. Elle a écrit les livres : « **Choisir la cause des femmes** » et « **Ne vous résignez jamais** ».

Source : France culture

« Pour briser la clôture où l'enferme l'homme, la femme doit aussi dénoncer l'image d'elle-même qu'il lui renvoie. »

« Une foi n'est tolérable que si elle est tolérante. »



DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE **2019**

POUR QUI VOTEREZ-VOUS CETTE ANNÉE ?

Claudie Haigneré
(1957 -)

Claudie Haigneré est née au Creusot, dans la Saône et Loire. Elle a eu son bac à 15 ans, et s'est très tôt tournée vers les sciences. Docteur en médecine, elle est titulaire de certificats d'études spécialisées en rhumatologie, en médecine aéronautique et spatiale, et d'un Doctorat ès Sciences.

Sélectionnée comme candidate astronaute par le CNES en 1985, elle est responsable à partir de 1990 des programmes de physiologie et de médecine spatiale au Centre national d'études spatiales (CNES). En août 1996, Claudie Haigneré, en tant qu'astronaute du CNES, effectue un vol de 16 jours à bord de la station orbitale russe Mir dans le cadre de la mission franco-russe Cassiopée, réalisant de nombreuses expériences médico-physiologiques, techniques et biologiques.

Puis, en janvier 2001, astronaute de l'ESA, elle devient la **première française à voler** à bord de la Station spatiale internationale (ISS). Au titre d'ingénieure de bord n° 1, elle réalise un programme expérimental dans les domaines de l'observation de la Terre, de l'étude de l'ionosphère, des sciences de la vie ainsi que des sciences de la matière.

Femme de droite, en 2002, elle rejoint l'équipe gouvernementale de **Jean-Pierre Raffarin**, en tant que ministre déléguée à la Recherche et aux nouvelles technologies puis en 2004, en tant que ministre déléguée aux Affaires européennes.

Claudie Haigneré est choisie en mars 2009 pour mener à bien le regroupement de deux lieux emblématiques de la diffusion de la culture scientifique et technique, la Cité des sciences et le Palais de la découverte. Elle initie et dirige un ouvrage intitulé Plaidoyer pour réconcilier les sciences et la culture (2010).

Grand officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, et titulaire de la médaille de l'Aéronautique, elle a reçu plusieurs distinctions étrangères, russes et allemande. Elle est également Docteur Honoris Causa de la Faculté de Monsainsi que de l'Ecole Polytechnique de Lausanne et membre de l'Académie des Technologies en France et de l'Académie des Sciences et des Techniques en Belgique. Elle a reçu le prix Louise Weiss.

Source : Futura-sciences.com

*« Je veux favoriser le partage et la diffusion
des connaissances et des savoirs. »*



DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE **2019**

POUR QUI VOTEREZ-VOUS CETTE ANNÉE ?

George Sand
(1804 - 1876)

George Sand, de son vrai nom Aurore Dupin, est née à Paris. Elle perd son père à l'âge de 4 ans, et grandit à la campagne, auprès de sa grand-mère en région centre. Elle étudie les sciences et le latin tout en menant une vie champêtre qui inspirera plusieurs de ses grandes oeuvres.

Durant l'adolescence, Aurore passe quelques années dans un couvent, puis se marie au baron Casimir Dudevant en 1822. Elle met au monde deux enfants. Mais le couple s'entend mal et se sépare. Assoiffée d'indépendance, la baronne s'installe à Paris.

Dès ses premiers écrits, elle prend le pseudonyme de George Sand qui fait **scandale** ainsi que son habitude de porter des **costumes d'hommes**. Côtéant les grandes plumes de l'époque, elle publie l'un de ses premiers romans, *Indiana*, en mai 1832, puis *Valentine*, la même année. Elle y défend ardemment **le droit à la**

passion des femmes et **s'oppose à toutes les oppressions** dont elles sont victimes. Très vite, les talents de la jeune écrivaine sont reconnus.

Outre sa collaboration à *la Revue des Deux Mondes*, elle publie *Lélia* en 1833, œuvre lyrique où l'amour est malmené par les convenances et les préjugés de la société mondaine. Sa vie sentimentale est aussi mouvementée que sa vie littéraire.

À la fin des années 1830, George Sand s'intéresse aux pensées socialistes et démocratiques, comme en témoigne *le Compagnon du tour de France* (1840) et *Consuelo* (1842).

Particulièrement **engagée**, elle côtoie les grands **démocrates** de l'époque et se réjouit des événements de février 1848. Mais l'échec de la Révolution la déçoit profondément. Elle se retire à Nohant et poursuit sa série d'œuvres largement inspirée de son enfance. Après s'être consacrée quelques temps au théâtre, elle entreprend la rédaction de son autobiographie, *Histoire de ma vie*. Elle s'éteint à l'âge de 72 ans, laissant derrière elle une **œuvre considérable et variée** qui l'inscrira dans la lignée des plus **grands auteurs français du XIX^{ème} siècle** et laisse également la mémoire d'une **femme indépendante d'esprit et de mœurs** ayant bousculé les convenances, une véritable féministe de son époque.

Source : Futura-sciences.com

« Les femmes reçoivent une déplorable éducation; et c'est là le grand crime des hommes envers elles... »

« Si la femme est inférieure à l'homme, qu'on tranche donc tous ses liens, qu'on ne lui impose plus ni amour fidèle ni maternité légitime, qu'on détruise même pour elle les lois relatives à la sûreté de la vie et de la propriété, qu'on lui fasse la guerre sans autre forme de procès. »



DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE **2019**

POUR QUI VOTEREZ-VOUS CETTE ANNÉE ?

Anne Franck

(1929 - 1945)

Anne Frank est l'une des nombreuses victimes juives de la Shoah (l'extermination des Juifs par les nazis). Durant les dernières années de sa vie, la jeune adolescente a écrit un journal intime qui a contribué à faire connaître son histoire.

Elle est née en Allemagne, à Francfort, et y vit avec son père Otto, sa mère Edith et sa sœur Margot.

Lors de l'arrivée au pouvoir d'Hitler en 1933, Anne Frank s'exile avec sa famille à Amsterdam, aux Pays bas. Pour échapper aux rafles nazis, ils vivront cachés pendant deux ans dans « l'Annexe » (le grenier) du 263, à la rue Prinsengracht. Avec la complicité de Miep Gies et son mari, Bep Voskuyl, Victor Kleiman et Johannes Kugler, ils réussiront à vivre. Avec eux cohabitent la famille Van Pels (van Daan dans son journal) et le docteur Pfeiffer. C'est dans cette "annexe" qu'Anne tient un journal, qu'elle rédige en néerlandais, du 12 juin 1942 au 1^{er} août 1944.

Le 4 août 1944, vers 10h, sur dénonciation, la famille Frank sera arrêtée par les nazis et déportée.

Les enfants seront séparés des parents. Sa maman mourra au camp d'Auschwitz-Birkenau le 6 janvier 1945. Anne et Margot mourront du typhus au camp de Bergen-Belsen en mars 1945. Anne n'a alors que 15 ans, sa sœur, Margot, a 19 ans.

Leur père s'évade en juin de la même année avec l'aide des Russes.

C'est son père, seul survivant de la famille, qui publiera son journal en 1947, en néerlandais, convaincu du caractère unique de l'œuvre de sa fille.

Décrit comme le travail d'**un esprit mûr et perspicace**, l'œuvre donne un point de vue intime et particulier d'une adolescente sur la vie quotidienne pendant l'occupation par les nazis et ce journal a fait d'Anne Frank l'une des victimes emblématiques de la Shoah. Ce Journal traduit du néerlandais en de nombreuses langues, est devenu l'**un des livres les plus lus dans le monde** et plusieurs films, téléfilms, pièces de théâtre et opéras en ont été tirés. « Le journal d'Anne Franck » témoignage des souffrances endurées par les opprimés du nazisme, et est un récit poignant aujourd'hui encore lu par des millions de personnes à travers le monde.

Source : Diverses

*« Je ne veux pas, comme la plupart des gens, avoir vécu pour rien.
Je veux être utile ou agréable aux gens qui vivent autour de moi
et qui ne me connaissent pourtant pas,
je veux continuer à vivre, même après ma mort ! »*



DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE **2019**

POUR QUI VOTEREZ-VOUS CETTE ANNÉE ?

Rosa Luxemburg
(1870 – 1919)

Issue d'une famille de commerçants juifs polonais, **Rosa Luxemburg** fait de brillantes études au lycée de Varsovie qui se trouve alors sous la domination russe.

Militante au sein de "**Prolétariat**", un **parti socialiste révolutionnaire**, elle doit fuir en Suisse où elle passe une thèse d'économie politique. Ayant acquis la **nationalité allemande** en 1898, Rosa Luxemburg milite au **SPD (Parti Social Démocrate)** à la Deuxième Internationale. Elle y défend l'idéologie de **Karl Marx** et devient grâce à la rigueur et à la cohérence de ses analyses une théoricienne du socialisme.

Pendant la Révolution russe de 1905, elle se rend à Varsovie, où arrêtée, elle échappe de peu à l'exécution. De retour en Allemagne, en 1906, elle se trouve marginalisée. Contrairement à Lénine qui mise sur la discipline d'un parti bien structuré, elle défend l'idée que la **grève de masse** est le principal moyen d'action révolutionnaire. Attachée aux idées démocratiques, elle pense que la révolution ne pourra venir que de la **spontanéité des masses** et non d'une "avant garde éclairée" dont la dictature sera "celle d'une poignée de politiciens".

Rosa Luxemburg s'oppose à la dérive guerrière de l'Allemagne. Une campagne **pacifiste** lui vaut d'être arrêtée en 1915. En 1916, la crise du SPD la conduit à fonder avec Karl Liebknecht, Franz Mehring et Clara Zetkin, **la Ligue des Spartakistes**, mouvement révolutionnaire et **antimilitariste** (ancêtre du Parti Communiste Allemand). Elle est à nouveau emprisonnée jusqu'à la révolution allemande en novembre 1918.

Enthousiasmée par la **Révolution russe de 1917** et l'espoir qu'elle suscite, Rosa Luxemburg se montre cependant très lucide et clairvoyante sur l'**autoritarisme** et le **manque de liberté** du régime bolchevique mis en place par Lénine. Le rapport de force n'étant pas favorable aux révolutionnaires, Rosa Luxemburg s'oppose à l'**insurrection des spartakistes**, mais participe néanmoins au mouvement.

Elle est arrêtée le 5 janvier 1919 et est assassinée le 15 janvier avec Karl Liebknecht par des officiers nationalistes chargés de la répression de l'insurrection.

Source : site Toupie

« *Soyez gais, moquez-vous de tout.* »

« *Celui qui ne bouge pas ne sent pas ses chaînes.* »

« *Il n'y a de liberté pour personne s'il n'y en a pas pour celui qui pense autrement.* »



DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE **2019**

POUR QUI VOTEREZ-VOUS CETTE ANNÉE ?

Marguerite Yourcenar
(1903 - 1987)

Marguerite Antoinette Jeanne Marie Ghislaine Cleenewerck de Crayencour est une femme de lettres française naturalisée américaine. **Marguerite Yourcenar** est la fille de Michel de Crayencour, dont Yourcenar est l'anagramme, et de Fernande de Cartier de Marchienne.

Elle est élevée par sa grand-mère, qu'elle déteste, et par son père avec lequel elle va faire de nombreux voyages, car sa mère meurt 10 jours après sa naissance. A 26 ans, en 1929, elle publie son premier roman, "Alexis ou le traité du vain combat".

Elle rencontre Grace Frick, en 1938, avec qui elle part aux Etats-Unis où elle enseigne le français et l'histoire de l'art. Après avoir pris la nationalité américaine (1948) elle fait l'acquisition avec son amie d'une propriété sur la côte du Maine appelée «Petite Plaisance», dans l'île des Monts-Déserts (Mount-Desert Island).

Son roman "Mémoires d'Hadrien", en 1951, connaît un succès mondial et lui vaut le statut définitif d'écrivain. En 1968, son roman "L'œuvre au Noir" paraît. Éluë à titre de membre étranger à l'Académie belge de Langue et de Littérature françaises en 1971, elle entame une enquête sur ses ancêtres, qui formera la trame de son œuvre en trois volets intitulée "Le labyrinthe du monde"..

Elle fut la **première femme élue membre de l'Académie française**. Éluë au fauteuil de Roger Caillois le 6 mars 1980, elle fut reçue sous la coupole le 22 janvier 1981 par Jean d'Ormesson. Ses cendres sont déposées au cimetière Brookside à Somesville, un des villages de la municipalité de Mount Desert (Etats-Unis).

Source : Babelio

« Supprimer les différences qui existent entre les sexes si variables et si fluides que ces différences sociales et psychologiques puissent être, me paraît déplorable, comme tout ce qui pousse le genre humain, de notre temps, vers une morne uniformité. »



DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE **2019**

POUR QUI VOTEREZ-VOUS CETTE ANNÉE ?

Simone de Beauvoir

(1908 – 1986)

Simone de Beauvoir est née à Paris et reçoit une éducation bourgeoise, stricte et catholique, dans une famille aisée qui va connaître la banqueroute. A 14 ans, Simone de Beauvoir devient athée, et décide de devenir écrivain. Après son baccalauréat, elle étudie les mathématiques, les lettres et la philosophie. Et en 1929, elle est reçue deuxième au concours d'agrégation de philosophie, juste derrière Jean-Paul Sartre, qui deviendra son compagnon jusqu'à la mort. Il lui propose de l'épouser, mais Simone refuse, car pour elle, "le mariage multiplie par deux les obligations familiales et toutes les corvées sociales." Bisexuelle, Simone de Beauvoir entretient des relations avec certaines de ses élèves, "amours contingentes" que son "pacte" avec Jean-Paul Sartre lui permet de connaître.

En 1945, elle co-fonde avec d'autres intellectuels de gauche la revue "**Les temps modernes**" pour faire connaître l'**existentialisme**. Grâce à ses romans et essais, elle obtient son indépendance financière qui lui permet de se consacrer entièrement à l'écriture.

Simone de Beauvoir voyage dans de nombreux pays où elle rencontre des personnalités communistes comme Fidel Castro, Che Guevara, Mao Zedong, Richard Wright. En 1949, Elle rencontre notamment Nelson Algren, un écrivain communiste américain avec qui elle entretiendra longtemps une intense relation.

Elle obtient la notoriété en publiant en 1949 **Le Deuxième Sexe**, qui fait scandale mais devient la référence du féminisme moderne et la révèle comme une **grande théoricienne du mouvement de libération de la femme**.

Simone de Beauvoir obtient le **prix Goncourt** en 1954 avec **Les Mandarins**, roman qui met en scène des intellectuels parisiens.

Simone de Beauvoir, a rédigé le fameux « **manifeste des 343** » pour le droit à l'avortement et a joué un rôle important dans les combats de Gisèle Halimi pour la reconnaissance des tortures infligées aux femmes lors de la Guerre d'Algérie.

Source : Toupie

« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. »

« On ne naît pas femme, on le devient. »



DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE 2019

POUR QUI VOTEREZ-VOUS CETTE ANNÉE ?

Éloïse Larribe

(1898 - 1991)

Éloïse Larribe est une Poétesse autodidacte.

Orpheline de père à 1 an, elle est élevée par sa mère et grandit dans une famille modeste. Elle quitte l'école en 1912, et devient placière à la mine, puis brodeuse, repasseuse, teinturière et vendeuse de journaux.

A 8 ans, elle commence à s'intéresser à la poésie.

A 15 ans, elle écrit un poème sur la douleur des mères, un thème récurrent de son œuvre, tout comme l'amour filial, la peine des pauvres et l'amour de la terre cévenole.

C'était un petit bout de femme, toute menue, droite dans ses bottes, au verbe **haut et juste**.

Pour anecdote, petite son parc d'attraction était la rue de la Clède et le quartier de la Pise. "Les enfants aimaient jouer les équilibristes sur les wagons de chemins de fer."

Elle a écrit "Les mains vides", publié dans l'anthologie des poètes de France à Paris (1956), "Mes heures d'évasion" (1964), "L'appel des muses" (1976) et a sorti **un 45 tours de chants** et de poèmes qu'elle a elle-même interprété.

Arrivée première du concours Languedoc Roussillon, elle a reçue également le prix du club "Art et poésie" de Nîmes, le 1er prix du Sonnet à Montélimar.

Elle a aussi été lauréate agrée de la SPAF à Paris, et reconnue Grand joueur de l'académie des belles lettres du Quercy.

Elle est née à la Grand Combe dans la rue de la Clède, elle décède le 26 déc 1991 et repose au cimetière de l'Arboux.

*« Amour de mon pays,
sous ma plume rapide,
s'inscrit tout mon passé.*

*J'ai pleuré, j'ai souffert mais il reste au présent,
toujours aussi limpide, le parfum cévenol abondamment offert. »*

